

Nid de tortue marine à Saint-Aygulf: cette émergence tant attendue

L'histoire a débuté un 22 juillet aux aurores lorsque Carole-Ida a croisé le chemin d'une tortue Caouanne sur la plage des Esclamandes, à Saint-Aygulf⁽¹⁾. Venue déposer ses œufs sur ce joli morceau de littoral fréjusien, *Caretta Caretta* est repartie comme elle est venue, laissant à la nature le soin de continuer son œuvre ou pas.

L'émergence (comprenez l'éclosion des œufs) devait avoir lieu mi-septembre. Mais elle n'aura finalement pas lieu. Enfin, pas comme prévu. Un petit coup de pouce supplémentaire est nécessaire. Explications...

Mardi 20 septembre, la décision a été prise de sonder le nid. Une nouvelle étape en quelque sorte. Pourquoi? Parce que mi-septembre, les températures ont déjà bien chuté, et que cela peut être problématique pour le développement embryonnaire des bébés.

74 œufs entiers et quelques-uns cassés ont été extraits avec de très grandes précautions. C'est Sidonie Catteau, chargée de mission Tortues marines à la fondation Marineland et référente

au sein du Réseau Tortues Martines de Méditerranée française (RTMMF), qui a procédé à la délicate opération. Les œufs viables ont été replacés dans une chambre d'incubation au même endroit, avec beaucoup de soin.

«L'objectif de la mise en place du nid artificiel est de mieux contrôler la température à l'intérieur pour que le développement puisse continuer dans les meilleures conditions. Toute la difficulté réside dans le fait que nous n'avons aucune expérience de ce type sur les côtes varoises. Cela ne s'est jamais vu chez nous», explique Sidonie.

LAISSÉS SUR PLACE

En l'état, le nid artificiel a été recréé au moyen d'une boîte en polystyrène trouée par endroits dans laquelle ont été déposés les 74 œufs. Une fine couche de sable sec les recouvre. La boîte a été enfouie dans le sable (le déplacement des œufs de *Caretta Caretta* est soumis à autorisation). Des matériaux isolants ont été placés au-dessus du couvercle. Chaque matin, la protection doit être ôtée.



Depuis le début, tout a été fait pour que les *tortillons* naissent. D'abord une surveillance non-stop du nid jour et nuit, grâce à la mobilisation et l'investissement des bénévoles. La surveillance nocturne a été rendue possible grâce aux participations financières respectives de la Fondation Marineland, de la Région, de Veolia et de la Ville. Côté technique, deux caméras infrarouges ont aussi été placées à l'aplomb du nid afin de surveiller le moindre mouvement en surface. Le flux vidéo a même été mis en

ligne sur une chaîne YouTube. «Nous avons tous travaillé ensemble, et de manière concrète, pour la protection du site», souligne Monique Milioti, adjointe au Littoral et Domaine public maritime. «Toutes les mesures que nous pouvions prendre en cas d'émergence ont été prises. La nature fera le reste», appuie l'adjointe.

Tout faire pour aider la nature: c'est une volonté de tous et toutes. L'histoire continue...

1. Voir notre édition précédente.

